

Les *vaporisations* agissent également sur la toux; on emploiera des infusions de feuilles de coca ou de l'eau additionnée d'essence de thym, d'eucalyptus, etc.

4° Le *traitement général et hygiénique* ne doit jamais être négligé. S'il convient de prémunir les malades contre l'impression du froid humide, les variations de température, il faut aussi s'efforcer de les aguerrir par les *frictions sèches* ou alcooliques et même par l'*hydrothérapie* (affusions froides sur le thorax). Les *bains chauds* fréquents, à 58 degrés, sont un excellent moyen de décongestion.

Ceux que leur situation rend indépendants devront passer l'hiver sous un climat tempéré, dans l'une des *stations méditerranéennes* suivantes: Hyères, Cannes, Saint-Raphaël, ou bien à Pau, à Dax, Arcachon. En été, ils gagneront les *stations d'altitude modérée* qui avoisinent le lac de Genève. Le séjour au bord de la mer ne convient pas aux bronchitiques.

Il importe que les malades consacrent quelques heures à la marche, tout en évitant les fatigues excessives; ils doivent éviter les milieux où l'air est confiné, rempli de poussière ou saturé de fumée de tabac.

On a recommandé récemment l'*aérophérapie*. On se sert des appareils de Waldenburg et de Dupont, qui permettent au malade d'inspirer dans l'air comprimé et d'expirer dans l'air raréfié; le courant aérien facilite l'expectoration et permet aux bronches de reprendre leur élasticité.

Les agents de la médication générale varient suivant l'état constitutionnel des sujets. Aux scrofulo-tuberculeux conviennent l'*iodure de fer*, l'*huile de foie de morue*, les *amers*, le *quinquina*. Les balsamiques sont contre-indiqués chez eux, car ils diminuent l'appétit.

Chez les neuro-arthritiques l'*arsenic* sous forme de liqueur de Fowler ou d'eau de la Bourboule est particulièrement indiqué. On peut également utiliser l'*arrhénal*:

Arrhénal	1 gramme.
Eau distillée	20 grammes.

X gouttes au milieu de chaque repas.

Chez les arthritiques dyspeptiques et uricémiques il faut prescrire le *régime lacto-végétarien*, l'*exercice*, le *massage*; faire prendre le matin, à jeun, deux verres d'*eau d'Évian* avec un cachet de *lycétol* (0 gr. 25 à 0 gr. 50) ou les *alcalins* (bicarbonate de soude, carbonate ou benzoate de lithine) au cours des repas.

Chez les emphysémateux l'*iodure de potassium* sera administré dans l'intervalle des poussées de bronchite.

Chez les cardiaques on donnera la *digitale* toutes les trois ou quatre semaines, pendant quatre à cinq jours; c'est là le seul moyen de diminuer et de faire disparaître l'œdème chronique des bronches.

Chez les albuminuriques il faut être très réservé dans l'emploi des baumes, qui irritent le rein; on insistera sur la médication toni-cardiaque (*digitale*, *cafféine*); on donnera l'*opium* à petites doses.

Chez les vieillards on usera modérément des balsamiques; on s'abstiendra des sulfureux et l'on s'appliquera surtout à prévenir l'asthysolie au moyen du stro-

phantus (2 milligrammes d'extrait par jour, en pilules), de la *cafféine*, etc.

Le *traitement thermal* a toujours joué un grand rôle dans le traitement de la bronchite chronique. Les eaux sulfureuses sont indiquées chez les malades à réactions faibles, à bronchites torpides.

Les Eaux-Bonnes, Cauterets, Barèges, Challes, Bagnères-de-Luchon, Saint-Gervais, Uriage, Amélie-les-Bains sont les stations les plus fréquentées. La dernière a l'avantage d'être une station d'hiver.

Les eaux arsenicales (Bourboule, Mont-Dore) sont utiles dans le catarrhe sec, dans les formes congestives des arthritiques. Royat est également indiquée en pareil cas. Saint-Honoré, à la fois sulfureuse et arsenicale, convient aux malades artério-scléreux et emphysémateux.

Brides, Contrexéville, Vittel conviennent aux arthritiques et goutteux à gros foie.

II. — Catarrhe sec.

Le catarrhe sec de Laënnec a d'étroites relations avec l'asthme, qui le précède ou l'accompagne; il paraît lié à un état congestif de la muqueuse bronchique, très mobile, mais très sujet à récidive.

Le symptôme le plus pénible pour les malades est la toux quinteuse et sèche qui provoque chez eux des efforts incessants et aboutit parfois à l'expectoration de petits globules muqueux, perlés.

On calme la toux à l'aide des *inhalations de vapeur d'eau* chargée de benjoin et à l'aide de *préparations opiacées*.

La *codéine* est celle que l'on peut employer le plus longtemps, sans inconvénient, parce qu'elle nuit moins aux fonctions digestives que la morphine ou l'extrait thébaïque.

Barth prescrit :

Teinture de jusquiame	} aa	15 grammes.
— de racines d'aconit		
Codéine		60 centigrammes.

V à X gouttes, toutes les six heures. X gouttes de cette teinture renferment environ un centigramme de codéine.

On peut aussi utiliser la *dionine* :

Dionine	0 gr. 10
Eau distillée de laurier-cerise	10 grammes.

X à XX gouttes par jour.

Le catarrhe sec se complique tôt ou tard d'emphysème, aussi l'*iodure de potassium* est-il bientôt indiqué. Les eaux du *Mont-Dore* améliorent notablement l'état des malades; par contre, les eaux sulfureuses sont contre-indiquées.

III. — Bronchorrhée séreuse.

La bronchorrhée séreuse est très rare; elle s'observe surtout chez les neuro-arthritiques héréditaires; elle est assez rebelle à la thérapeutique; les médi-